

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, rue de Paris

PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: Téléphone

ROUBAIX 351-17

46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone

3, rue Fidiolo Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

« La France entend garder intactes ses forces matérielles et morales pour assurer sa propre sécurité et concourir au maintien de la Paix internationale... »

...A DIT HIER, A NICE, AU BANQUET DE LA CONVENTION ROTARIENNE, M. LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



M. Albert LEBRUN embrassant une petite Niçoise, à son arrivée à NICE. (Par télégramme).

Nice, 6. — Voyage tout à la fois touristique dans une des plus admirables régions de France, de haute portée politique internationale à l'occasion de l'ouverture de la convention rotarienne, tel est le double caractère de la venue à Nice aujourd'hui de M. Albert Lebrun, président de la République.

Le train présidentiel traverse, au début de la matinée plusieurs zones orageuses. De Marseille jusqu'à Nice, de courtes et violentes averse rafraîchissent la température.

L'arrivée à Nice

M. Albert Lebrun président de la République accompagné de M. André Magne et du général Braconnier, secrétaires généraux de la Présidence de la République ; de MM. Oswald Durant, directeur adjoint de son Cabinet ; de

Pouquières, directeur du Protocole ; Moitteux, directeur général de la Sécurité nationale, et les ministres, MM. Yvon Delbos, Gastier-Duparc, Albert Bedouce, Henri Tasso, arrivent à 9 h. 10 à Nice.

Le président de la République est salué sur le quai de la gare par MM. Mouchet, préfet des Alpes-Maritimes ; Jean Medelin, député-maire de Nice ; Léon Baretty, vice-président de la Chambre des députés, président du Conseil général ; les parlementaires des Alpes-Maritimes ; le général Moyrand, commandant la 15^e Région ; le vice-amiral Jenson, préfet maritime de Toulon.

Dans la cour de la gare, le président de la République passe en revue le 2^e Bataillon de Chasseurs avec drapeau et musique, qui rend les honneurs.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LES GRANDES MANIFESTATIONS RÉGIONALES D'HIER

Après avoir été l'hôte de Maubeuge M. J.-B. Lebas, Ministre du travail a présidé à Recquignies une importante réunion

DANS UN DISCOURS IL A EXPOSÉ LE BILAN DES RÉALISATIONS DU GOUVERNEMENT A DIRECTION SOCIALISTE ET L'ŒUVRE QU'IL ENTEND POURSUIVRE POUR EXÉCUTER SON PROGRAMME.



EN HAUT : Le Ministre arrivant à l'Hôtel de Ville de MAUBEUGE. — EN BAS : M. LEBAS, entouré des personnalités qui participèrent à la manifestation.

(DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX)

La venue de M. Lebas, ministre du Travail, dans le populaire Bassin de la Sambre a donné lieu hier à de grandes manifestations. M. Lebas, d'une part, Bousois et Recquignies, d'autre part, ont été le théâtre. Par milliers, les habitants de la région sont venus composer le cortège du représentant du Gouvernement, et dans l'allégresse et l'enthousiasme, issus d'une parfaite communion de pensée, que se déroula cette journée.

Un discours de M. Lebas, à Sous-le-Bois

M. Lebas, arrivé en automobile, avait été salué hier matin, à son arrivée à Maubeuge, par M. Jossier, sous-préfet d'Avènes. Le ministre s'était rendu à la Salle des Fêtes de Sous-le-Bois, où un millier de personnes étaient déjà assemblées.

Une réunion fut tenue dans la salle. Au bureau avaient pris place, autour de M. Lebas, MM. Deudon, député-maire de Maubeuge ; le docteur Forest, conseiller général ; Bourguignon et Constant, conseillers d'arrondissement ; Victor Provo, secrétaire de la Fédération du Nord du P. S., et les dirigeants de la section maubeugeoise du Parti Socialiste, organisatrice de la réunion ; MM. Hamet, secrétaire ; Dupuis, secrétaire adjoint ; Hays, trésorier, et les membres du Conseil d'administration.

M. LEBAS, qui avait été accueilli par une longue ovation, fut désigné à la présidence de l'Assemblée. M. RAMEZ, au nom de l'assistance, remercia M. Lebas de sa visite. M. PROVO prit ensuite la parole, puis M. LEBAS parla de l'œuvre du Gouvernement. Il annonça notamment qu'il fournirait à la réunion de la Confédération Internationale du Travail, les chiffres probants de la résorption du chômage en France à la suite des mesures générales qui ont été prises. Parlant des vieux travailleurs, il dit : « La retraite que tous attendent avec une si légitime impatience, le Gouvernement Blum leur donnera ». Enfin, il commenta longuement l'attitude de la France sur le plan international, et surtout à propos des événements d'Espagne. « Notre politique, déclara-t-il en terminant, c'est une politique de paix et de rapprochement des Peuples ».

Le discours de M. Lebas fut coupé de nombreuses et chaleureuses ovations.

Les réceptions

A l'issue de cette assemblée, M. Lebas, accompagné de M. Deudon et des personnalités, se rendit au Stade de Maubeuge-Sous-le-Bois qu'il visita. Il admira les sportifs qui s'y livraient à une saine et bienfaisante éducation physique et il félicita les dirigeants et moniteurs.

Le ministre fut ensuite reçu à l'Hôtel de Ville par M. Deudon. Le député-maire de Maubeuge, qui était entouré des membres du Conseil Municipal, salua le représentant du Gouvernement. M. Lebas se remercia de son accueil et tint à mettre en évidence les intéressantes réalisations municipales à Maubeuge, félicitant le maire de travailler utilement pour le bien-être et la prospérité de tous.

M. Jossier, sous-préfet d'Avènes, assistait à cette réception, ainsi que de nom-

breuses personnalités de Maubeuge et de la région.

Vers 14 h. se tint, dans la Salle Sthrau, un banquet que présidait M. Lebas, ministre du Travail.

Au dessert, les discours furent prononcés par MM. Genot, secrétaire de la Bourse du Travail de Maubeuge ; par M. Deudon, au nom de la Ville de Maubeuge ; par M. Destrebecq, représentant le Parti Ouvrier Belge, qui apporta le salut des travailleurs de son pays ; enfin par M. Lebas.

A Bousois-Recquignies

Vers 15 heures, les autos emmenaient les personnalités à Bousois où se formaient un important cortège. Toutes les sections socialistes de la région de Maubeuge, Jeumont, les Jeunesses socialistes, etc., étaient représentées par de fortes délégations entourant les drapeaux des sociétés. Des Musiques rehaussaient par leur concours le caractère du défilé qui se déroula dans un ordre impeccable. (Lire la suite en 2^e page).

Un soleil magnifique a brillamment présidé à la première journée des Fêtes de Lille



EN HAUT : M. Charles SAINT-VENANT, Député-Maire de LILLE, entouré de son Conseil Municipal, souhaite la bienvenue aux hospitalités, à l'Hôtel de Ville. EN BAS : Les vieilles de l'Œuvre Général prenant les vœux d'honneur après la réception.

« NOTRE EPREUVE ETAIT UNE EPREUVE POUR LA DEMOCRATIE INTERNATIONALE »

a déclaré hier M. L. Blum au cours du discours qu'il a prononcé au meeting organisé à Paris par le parti Socialiste pour célébrer l'Anniversaire du Gouvernement de Front populaire.

Paris, 6. — La Fédération socialiste de la Seine donnait, cet après-midi, à Luna-Park, une fête artistique destinée à commémorer l'anniversaire de la venue au pouvoir du gouvernement de Front populaire et de la signature des accords Matignon. Bien avant l'heure prévue pour le début du programme, la salle du parc d'attractions où se déroulait la fête était comble. La décoration est de circonstance. En grandes lettres blanches, des formules telles que celle-ci : « Le parti socialiste conduit le Front populaire à la victoire ». Plusieurs appels sont faits en faveur de collectes pour le ravitaillement des populations basques.

A 17 h. 15, M. Léon Blum fait son entrée, accompagné de Mme Léon Blum, de MM. André Blumel, chef de cabinet, Jules Moch, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil. Il est accueilli par les accents de l'« Internationale » qu'entonne l'Harmonie socialiste, auxquels succèdent les cris répétés de « Vive Blum ! ». Le président du Conseil prend aussitôt la parole.

Le discours de M. Léon Blum

« La victoire électorale du 3 mai était venue plus décisive que chacun de nous n'avait pu l'espérer, déclare le Président du Conseil. Nous avons été au premier moment quelque peu dépassés par notre victoire elle-même ; cependant les socialistes n'ont pas hésité non seulement à accepter, mais à revendiquer la direction d'un Gouvernement de Front Populaire. Nous sentions bien combien l'épreuve serait difficile et peut-être périlleuse, mais que l'adhésion du Parti Socialiste à l'exercice du pouvoir aurait pour résultat quelque chose de différent, qu'un Gouvernement, nous serions, non pas comme les autres, mais autrement que les autres. Il fallait que ce changement se fit sans sortir du cadre constitutionnel, en restant fidèle à ce qu'il y avait d'essentiel dans le pacte de rassemblement populaire. En ce sens, notre épreuve était une épreuve pour la démocratie internationale. Il s'agissait de montrer qu'un changement prompt et décisif était possible sans sortir du cadre légal et sans excéder le jeu des institutions démocratiques.

Le programme du Gouvernement était celui du rassemblement populaire ; il était notre force, notre lien, mais aussi notre limite, puisque sans excéder ce programme, sans adhésions nouvelles, il ne nous était pas possible d'en sortir, pas possible de le dépasser.

Nous avons à montrer enfin qu'il était possible à un gouvernement de continuer une collaboration féconde avec l'organisation corporative de la classe ouvrière qui, de par sa charte même, doit se maintenir indépendante des partis politiques. Il fallait aussi montrer que, dans notre pays, une action de réformes profondes en faveur de la classe ouvrière peut se poursuivre sans aliéner la sympathie active des classes moyennes. Toujours la réaction s'est acharnée à opposer la classe ouvrière et la classe paysanne ; il fallait montrer que l'on pouvait servir l'une sans trahir l'autre. Voilà les problèmes essentiels qui se posaient à nous à notre arrivée au pouvoir.

A ces difficultés générales s'en ajoutaient d'autres. Nous prenions le pouvoir après une période de cinq à six ans de crise profonde ; les charges apportées par les années de crise et de déflation s'étaient traduites par des déficits budgétaires ; la fragilité de la monnaie, l'épuisement de capacité d'emprunt de l'Etat, l'expatriation des capitaux, la théaurisation, les menaces de guerre

M. PAUL FAURE A PARLÉ AU MEETING DU PARTI SOCIALISTE D'AMIENS

Le ministre d'Etat, qui a annoncé le dépôt d'un projet pour renter les vieux travailleurs a montré le danger qu'avait été pour la paix les derniers incidents d'Espagne

La municipalité de Feuilley avait invité hier M. Paul Faure à inaugurer la rue Roger-Salengro. Le ministre d'Etat, secrétaire du parti socialiste, a été reçu, hier matin, par le maire et M. Max LEJEUNE, député de la Somme. Mme MOREL-ASMIN, puis M. Paul FAURE ont pris la parole pour rendre hommage à la mémoire du disparu.

Après un vin d'honneur offert par la municipalité, M. Paul Faure s'est rendu à Amiens, où un grand meeting était organisé, dans l'après-midi, par le parti socialiste. M. Paul Faure a prononcé un important discours, dont voici les principaux passages :

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

En cinquième page : **LES LOTS DE CONSOLATION DE LA LOTERIE NATIONALE**

Les institutions démocratiques restent l'instrument le plus efficace de la justice et du progrès

« Trouverez-vous que je suis trop présomptueux, s'écrie M. Léon Blum, en affirmant que malgré tout sur les points essentiels et grâce à votre appui de tous les jours notre Gouvernement a cependant réussi. Il a prouvé que les institutions démocratiques restent peut-être l'instrument le plus efficace de la justice



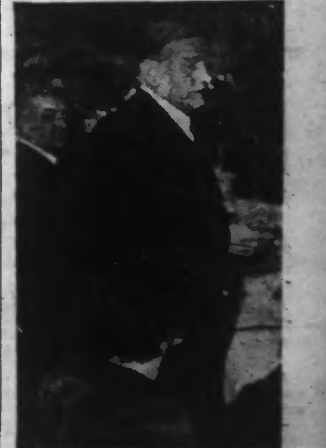
M. Léon BLUM, discorant

et du progrès, nous avons porté par là le coup le plus dur et le plus décisif à toutes les entreprises factieuses dans ce pays ; nous avons montré qu'il était possible de réaliser un ensemble de mesures qui ont transformé beaucoup plus profondément que nous ne l'avions aperçu nous-mêmes, la condition des travailleurs et la condition humaine.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

« IL FAUT ACCÉLÉRER NOTRE PRODUCTION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE... »

...a déclaré hier à Saint-Gaudens, M. Daladier, ministre de la Défense nationale



M. DALADIER, discorant

St-Gaudens, 6. — Le congrès et le banquet du parti radical socialiste ont eu lieu aujourd'hui à Saint-Gaudens sous la présidence de M. DALADIER. M. Daladier est allé déposer une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts, accompagné des personnalités officielles ; ensuite eut lieu le banquet qui groupait 33 000 convives.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

ELEGANCE SPORTIVE



A la « Journée Mondiale de la Bicyclette » qui vient d'avoir lieu à PARIS, on a pu admirer le costume ci-dessus, étudié spécialement pour allier l'élégance féminine au sport si passionnant du vélo.

Lire en huitième page : « NOTRE PAGE FÉMININE »